



Africa Catalyzing Action for Nutrition
Afrique catalyser l'action pour la nutrition
www.african-network.org

AfriCAN en bref (1)

Contexte

Le Rapport mondial sur la nutrition (2022) tire la sonnette d'alarme : le monde est confronté à une aggravation de la crise nutritionnelle post-Covid-19, avec des tendances inquiétantes pour toutes les formes de malnutrition, de la faim à l'obésité. Le rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition (2023) confirme en outre que la faim est en augmentation dans toutes les sous-régions d'Afrique, où une proportion beaucoup plus importante de la population est confrontée à la faim – près de 20 % contre 8,5 % en Asie, 6,5 % en Amérique latine et dans les Caraïbes et 7,0 % en Océanie.

Les catastrophes naturelles et d'origine humaine, la hausse des prix des denrées alimentaires et des carburants, entre autres, aggravent encore la situation, les populations ayant un accès réduit ou limité à ce qui constitue une « alimentation saine » dans différentes parties du monde, et en particulier en Afrique. Dans le même temps, l'accès à des aliments moins chers, hautement transformés, à faible teneur en nutriments, riches en graisses, en sucres et/ou en sel, associés à une publicité non réglementée, est plus facile et plus accessible, au détriment de la santé et de la nutrition des populations locales, en particulier des enfants et des jeunes. Parallèlement, les gouvernements africains, les universités, les instituts de recherche et les partenaires de développement ne reconnaissent pas suffisamment l'importance des cultures vivrières indigènes, ne leur accordent pas la priorité et n'investissent pas suffisamment dans ce domaine.

Il y a toutefois des nouvelles positives, dans la mesure où la nutrition figure actuellement à l'ordre du jour du développement et où des progrès sont enregistrés dans la lutte contre la faim et la malnutrition dans certains pays africains. Le défi global pour le continent réside toutefois dans le fait que la volonté politique ne s'est pas suffisamment traduite en actions politiques, et que la communication avec les communautés sur leurs rôles et responsabilités et sur les implications des déclarations et engagements en matière de nutrition approuvés par leurs gouvernements n'a pas été suffisante. La dure réalité est donc que l'Afrique dans son ensemble n'est pas en voie d'atteindre les objectifs continentaux (Déclaration de Malabo sur la sécurité nutritionnelle) ou mondiaux (objectif de développement durable n° 2) en matière de réduction de la faim et de la malnutrition.

En outre, alors que l'Afrique et ses partenaires de développement se sont concentrés et continuent de se concentrer sur la sous-alimentation, c'est-à-dire la réduction du retard de croissance et de l'émaciation, le continent est désormais confronté au triple fardeau de la malnutrition : sous-alimentation, carences en micronutriments et suralimentation, y compris les maladies non transmissibles liées à l'alimentation telles que le diabète, l'hypertension et certaines maladies cardiovasculaires et cancers. Le système de santé africain, déjà surchargé, est mal équipé pour faire face aux défis supplémentaires que cela représente.

Africa Catalyzing Action for Nutrition (AfriCAN) est donc né d'un sentiment d'urgence et de la conviction que la volonté politique et les mesures prises pour relever le défi nutritionnel du continent ne peuvent être soutenues que par la volonté et l'action des populations, et que la volonté et l'action des populations ne peuvent être soutenues que par une communication et une éducation continues, ainsi que par des informations adéquates et pertinentes.

Vision, mission, objectif et approche

L'approche d'AfriCAN consiste à informer, éduquer, défendre et inspirer une action soutenue à tous les niveaux en vue d'améliorer la nutrition. L'objectif est que les communautés acquièrent des « connaissances nutritionnelles », c'est-à-dire les connaissances, les compétences et la volonté nécessaires pour améliorer leur situation nutritionnelle à titre individuel et collectif.

AfriCAN estime que les pièces manquantes du puzzle nutritionnel africain se trouvent au sein même du continent et de ses communautés, et sa mission est de mobiliser et d'exploiter les ressources sous-utilisées et inexploitées du continent¹ afin d'améliorer la nutrition de manière durable. L'Afrique a l'avantage d'être la région avec la population la plus jeune, et les jeunes² sont donc ciblés comme le fondement de la vision d'AfriCAN d'une Afrique saine et bien nourrie.

Plan stratégique 2023-2026

AfriCAN travaillera à travers les structures existantes avec les entités nationales chargées de la nutrition comme principaux points d'entrée dans les pays, en s'appuyant sur ce qui existe déjà, en catalysant l'action à tous les niveaux et en particulier au niveau des communautés.

AfriCAN considère les femmes comme un élément clé du développement durable grâce à l'amélioration de leur nutrition, de leur santé et de leur bien-être tout au long de leur cycle de vie. AfriCAN cherchera donc à catalyser l'action nutritionnelle à chaque étape du cycle, tout en mettant l'accent sur les étapes critiques de l'enfance, de l'adolescence, de la grossesse et de l'allaitement.

AfriCAN travaillera également en collaboration avec ses partenaires pour « démystifier la nutrition », documenter et promouvoir les pratiques traditionnelles positives, tout en sensibilisant aux facteurs socioculturels qui jouent un rôle clé dans la perpétuation du cycle intergénérationnel de la malnutrition³, tels que les mariages précoces des filles, y compris les grossesses chez les adolescentes, ainsi que les inégalités entre les sexes dans l'éducation, en particulier au-delà du niveau primaire.

Le plan stratégique AfriCAN repose donc sur les piliers et initiatives suivants :

Piliers stratégiques

- i. Engagement communautaire
- ii. Renforcement des capacités
- iii. Partenariats et réseautage
- iv. Mobilisation et gestion des ressources
- v. Plaidoyer

¹ Ces ressources sous-utilisées et inexploitées comprennent, sans s'y limiter, environ 60 % des terres arables non cultivées dans le monde ; une population jeune et innovante ; des cultures vivrières indigènes ; des connaissances et pratiques locales et traditionnelles ; des capacités et compétences techniques diverses tant sur le continent que dans la diaspora ; les médias, y compris les médias traditionnels ; les universités et les instituts de recherche aux niveaux régional et national ; un secteur privé local dynamique et en pleine croissance ; le secteur de l'éducation étant identifié comme un secteur sous-utilisé dans la lutte contre la malnutrition, malgré le succès du programme d'alimentation scolaire local.

² L'Union africaine définit les jeunes ou les personnes jeunes dans la Charte africaine de la jeunesse comme étant celles âgées de 15 à 35 ans.

³ Par exemple, l'anémie s'est avérée être la principale cause de morbidité et d'invalidité chez les adolescents, mais il existe peu d'interventions nutritionnelles ciblant ce groupe d'âge.

Initiatives stratégiques

- i. Initiative jeunesse « Une bonne nutrition commence par moi »
- ii. Initiative communautaire « Nutrition Literate » (Connaissances nutritionnelles)
- iii. Plateforme « Under The AfriCAN Baobab Tree » (Sous le baobab africain)

Les initiatives pour les jeunes et les communautés sont interdépendantes, chacune s'appuyant sur l'autre, et nécessitent que les capacités des jeunes soient d'abord renforcées afin de leur permettre de reconnaître et d'agir pour améliorer leur propre situation nutritionnelle. Cela devrait renforcer et donner de la crédibilité à leurs actions et à leurs messages sur la bonne nutrition au niveau des ménages et des communautés. L'initiative « Une bonne nutrition commence avec moi » est donc conçue pour préparer les jeunes à mettre en pratique ce qu'ils préconisent dans les communautés dont ils font partie, et contribuer ainsi à la création de communautés informées en matière de nutrition.

La plateforme « Sous le baobab africain » est transversale et offre un espace de consultation, de partage d'informations, de recherche de consensus, de prise de décision, d'innovation et de plaidoyer, entre autres.